

Compagnie de la Licorne

« Cœur d'hiver »

texte de Thierry Colard

octobre 2004

Création
Janvier 2005

Cœur d'hiver

L'histoire

C'est l'hiver...quelque part.

Un homme vêtu de noir apparaît , il porte un sac de voyage dans lequel il y a un sac et dans lequel il y a un autre sac. Bref, cet homme a trois sacs vides soit trois fois rien et c'est ce qu'il prouvera à des brigands qui longent une frontière étroitement surveillée par des gardes obéissant à deux pouvoirs différents. Notre personnage s'étonne de découvrir ce petit pays où tous les arbres ont été coupés et où la neige semble déjà si vieille.

Passent alors deux enfants qui ont froid et dont un va d'un bon pas, une hache à la main.

L'homme l'arrête et lui demande où il va. L'enfant va couper du bois parce que sa mère va mourir de froid et qu'ils n'ont plus de bois d'ailleurs plus personne n'a de bois et l'hiver dure depuis déjà une année.

L'homme demande s'il n'y a pas d'hôtel, de restaurant ? Plus rien de tout cela n'existe !

Comme il cherche un endroit où passer la nuit, l'enfant indique à l'homme la vieille cabane au bord de la mer gelée. L'homme s'y rend.

L'enfant lui va couper une branche de l'arbre sacré et se fait aussitôt arrêté par les soldats du roi.

On se retrouve au palais du roi en grande discussion avec ses conseillers tandis qu'à l'autre côté de la pièce se tient celui qui représente l'ordre de la sagesse et des croyances :le sage. Le sage défend que l'on touche à l'arbre sacré tandis que les conseillers poussent le roi à entrer en guerre avec le pays voisin où l'hiver s'arrête.

L'enfant est amené devant le roi et est jugé pour son acte puis enfermé aussitôt pour réfléchir à sa peine.

Sa mère sera amenée au palais. Quant à la branche d'arbre, évidemment c'est le sage qui la prendra....

Le sage annonce des années de malheur. Les conseillers sautent alors sur cette occasion pour pousser définitivement le roi à déclarer la guerre au pays voisin mais à ce moment on entend un énorme fracas. L'arbre sacré vient de tomber. L'enfant ne peut être accusé.

Intervient alors l'étranger qui défend l'enfant. Le malheur n'était-il pas déjà bien installé avant que l'arbre ne meurt ? Que fera le sage maintenant ? Que feront-les conseillers au bout d'une guerre inutile ?

L'enfant peut réchauffer sa mère. L'arbre sacré doit-il être remplacé ? La guerre doit être oubliée à condition que l'hiver s'en aille et que l'on puisse à nouveau planter ! Voilà les paroles de l'étranger.

L'étranger propose alors d'aller avec l'enfant et son amie retrouver les éléments de la vie qui éloigneront l'hiver. Le roi impose deux de ses soldats dans le voyage....

Un voyage tout en surprise commence alors...

Le jeu et la mise en scène.

Autour de ce conte initiatique et quelque peu écologique, l'envie est de plonger les enfants dans un univers clos avant de partir dans l'univers de l'aventure tout en exploitant au maximum les situations non verbales et verbales en équilibre avec l'utilisation maximale d'un décors et de ses exploitations potentielles.

Nous jouerons aussi sur les costumes et les coiffes.

Le jeu s'articulera entre jeu de chœur comme le conseil royal et le jeu individuel des personnages forts.

La mise en scène sera au fur et à mesure du déroulement de l'histoire un voyage du blanc vers la couleur avec pour apogée l'utilisation de la boîte lumière symbolisant le feu de la terre.

La couleur viendra des rencontres et des personnages.

Des découvertes

Dans la création, les jeunes acteurs chercheront à créer leur propre piste de jeu et devront collaborer pour créer et interpréter.

Je proposerai sans doute que quelques rôles puissent être tenus par des acteurs plus âgés ce qui permettrait de donner une nouvelle dimension à cet esprit coopératif et créatif.

Nous jouerons aussi sur la dualité avec ce petit couple fille et garçon qui nous rappellera que tant dans le cœur des hommes que dans le cœur des femmes il y a les mêmes énergies qui brûlent !

Personnages

Les trois soldats du roi

Le roi Carcasse

Le fou

Izalgor le mage

Le premier conseiller du roi
Le deuxième conseiller du roi
Guerric, le garçon
Astiana, la fille
L'étranger
Les trois soldats de la reine
La reine Lunea
Le magicien Astrolux
Les trois fées des saisons prisonnières
Le grand père et ses dictons
L'hirondelle qui fait le printemps
Le petit être
La fée des bois

Contacts

Thierry Colard
Route des Caves, 68 5590 Pessoux tél/fax 083 656920
Colard.thierry@belgacom.net

Cœur d'hiver

On entend le vent. Un homme vêtu de noir avec un sac sur l'épaule avance sur scène. Il a froid et cherche un abri. Soudain trois soldats bondissent sur lui.

Les soldats	Halte là ! Qui va là ?!
L'étranger	On m'appelle l'étranger ! On m'a toujours appelé comme cela !
Les soldats	Tu viens de franchir notre frontière ! Où vas-tu ?
L'étranger	Je vais là où mes pieds me portent et le plus souvent il me porte dans un pays bien en paix ! Suis-je dans un pays en paix ?
Les soldats	Tu étais dans un pays en paix ! En faisant le pas de trop tu viens de le quitter ! Te voilà au pays de l'hiver ! Si tu veux aller plus loin vers le cœur tu arriveras au palais du roi Carcasse ! Dommage si tu avais fait le pas par ici tu aurais pu marcher vers notre beau pays de l'été !
L'étranger	Ce pays n'est donc pas un pays en paix ?
Les soldats	On s'en moque de ce pays figure-toi ! Mais il est certainement encore en paix puisque nous sommes là à te parler ! Mais sache que la paix est toujours menacée alors ne t'attarde pas trop étranger !

Sur ce, les soldats tournent le dos et s'éloignent.

L'étranger reprend son sac et fait à nouveau quelques pas. Il les a à peine faits que trois autres soldats lui sautent dessus. Ce sont les soldats du roi Carcasse.

Les soldats Halte là ! Qui va là ? !

L'étranger On m'appelle l'étranger ! On m'a toujours appelé comme cela !

Les soldats Tu viens de franchir notre frontière ! Où vas-tu ?

L'étranger Je vais là où mes pieds me portent et le plus souvent il me porte dans un pays bien en paix ! Suis-je dans un pays en paix ?

Les soldats Tu l'es ! Mais tu n'es pas le bienvenu !

L'étranger Et pourquoi cela ?

Les soldats Parce que nous n'avons plus rien à manger et surtout plus de bois pour nous chauffer ! A ce propos ! Par ordre du roi Carcasse, nous devons te fouiller ! Allez vide ton sac !

L'étranger s'exécute. Les soldats voient le sac qui contient un sac qui lui même contient un autre sac vide.

Les soldats Tes trois sacs sont vides ! Tu n'as rien !

L'étranger J'ai même trois fois rien !

Les soldats De quoi vis-tu ?

L'étranger J'aide les autres et les autres m'aident.

Les soldats Es-tu un mage ou un sorcier du genre ?

L'étranger Non ! Je suis comme on m'a toujours appelé : un étranger !

Les soldats Nous ne pouvons te chasser car au cœur de l'hiver tout homme a le droit de passage mais sache que si tu restes plus de trois jours ici, tu devras obligatoirement passer au château saluer notre roi sinon il t'en cuira ! Et crois-nous te dire qu'il t'en cuira ça ne nous fait même plus rire !

Ils s'en vont.

L'étranger ramasse ses sacs. Passent alors deux enfants qui ont froid et dont un va d'un bon pas, une hache à la main. L'homme l'arrête et lui demande où il va.

L'étranger Bonjour les enfants ! Où allez-vous d'un si bon pas ?!

Le garçon Ma mère ne veut pas que nous parlions aux étrangers !

L'étranger Et ta mère a raison crois-moi ! Mais me dire où tu vas n'est pas faire longue conversation.

La fille Il va couper du bois parce que notre mère va mourir de froid. Il n'y a plus de bois ! D'ailleurs si la neige ne les cachait pas, tu verrais toutes les souches qui demeurent quand elles n'ont pas été arrachées du sol avant le gel !

L'étranger Personne ne peut vous aider ?

Le garçon Plus personne n'a de bois ! Pas même le roi ! Mais lui s'il le veut il peut brûler tous ses meubles !

La fille L'hiver dure depuis plus d'un an et toutes nos réserves sont vides !

L'étranger Y a t'il une auberge, un gîte ?

Le garçon Plus rien de tout cela n'existe !

L'étranger Je cherche un endroit où passer la nuit...

Le garçon C'est d'ici que partent les frontières ! Là commence la mer mais elle est gelée autant que le sol. Si tu marches dans ce sens tu arriveras à la vieille cabane de la mer gelée. Il ne reste plus de bois mais la toile servira sans doute à t'abriter.

L'étranger Je vous remercie ! Je m'y rends donc ! Bonne chance pour votre bois !

Les deux enfants disparaissent.

L'homme se rend à la cabane et s'y cache. On entend le vent. A nouveau les deux enfants apparaissent.

Le garçon Voilà l'arbre blanc !

La fille L'arbre sacré ! Je ne suis pas certaine que ce soit une bonne idée !

Le garçon Laissez mourir maman serait la plus mauvaise ! Allons recule toi ! Je prendrai juste une branche ! Fais le guet !

Le garçon s'avance et on entend sa hache qui coupe une branche de l'arbre sacré.

Le garçon Allez ! Viens donc m'aider !

La fille Dépêchons nous !

Ils portent la branche quand les soldats du roi apparaissent !

Les soldats Halte là ! Qui va là ? !
Ca par exemple ! Des enfants et...mais ! Mais qu'avez-vous fait ? !

Le garçon Elle rien ! C'est moi qui ai coupé une branche de l'arbre blanc !

Les soldats Cet arbre blanc est un arbre sacré ! Tes parents ne t'ont jamais parlé de l'arbre sacré ? !

La fille Notre père est mort et notre mère va bientôt mourir elle aussi et de froid tout comme lui !

Les soldats Peu nous chaut ! Et crois-moi cela ne m'amuse pas de dire peu nous chaut ! Peu importe d'ailleurs ! Nous vous arrêtons par ordre du roi Carcasse et nous vous emmenons à ses pieds ! Emportez la branche vous autres !

Ils s'en vont tous.

Réapparaissent alors les autres soldats.

Un soldat Alors ?

Un soldat Quinze mètres ! L'hiver s'est avancé de quinze mètres !
Quinze mètres par jour ! A cette allure, il nous faudra bientôt nous aussi puiser dans nos réserves !

Un autre Et la frontière ?

Un soldat On la voit de moins en moins !

Un soldat Rentrons en faire rapport à la reine ! Elle qui redoute une attaque du roi Carcasse voilà qui ne va pas la rassurer !

Ils se remettent en marche.

On entend à nouveau le vent. On entend la trompette suivi d'une quinte de toux.

On se retrouve au palais du roi Carcasse.

On découvre le fou qui rassemble une dizaine de paysans.

Il s'agite et utilise son bâton comme une baguette de chef d'orchestre mais aussi comme le bâton du fermier.

Le fou Allons ! Allons ! Je veux bien vous aider à parler au roi mais tout de même, il faut y mettre un peu de bonne volonté vous aussi !
Allez ! Les grosses poitrines derrière pour donner de la voix ! Les petites filles aux voix d'anges devant et les faussets se placent où ils peuvent. Bon allez on y va !
« La complainte des paysans » un, deux...un deux trois

Ce chœur ainsi maladroitement composé se met à chanter.

Le chœur Oh roi Carcasse ! Qu'est-ce qui se passe ? !
Oh majesté ! Y a plus rien à manger !
Nos assiettes crient famine !
Nos ventres sont comme des mines !

L'hiver va t'il durer toute l'année ?

Oh roi Carcasse ! Qu'il est difficile !
Oh majesté ! De se sustenter !
Nos greniers sont vides !
Nos enfants livides !
L'hiver va t'il durer toute l'année ?

Oh roi Carcasse ! Qu'est-ce qui se passe ? !
Oh Majesté ! Y a plus rien à manger !
Nos assiettes crient famine !
Nos ventres sont comme des mines !
L'hiver va t'il durer toute l'année ?

Le fou Je ne ferai pas le pour ou le contre ! De toute façon, tout le monde sait que ventre affamé n'a point d'oreilles ! Le roi vous entendra mais il ne vous écouterà pas !

Les paysans Mais alors que va t'on faire ?
Oui que va t'on faire ? !

Le fou Je ne sais pas moi ! Manger votre main et garder l'autre pour demain !

*A ce moment on entend à nouveau la trompette royale. Le fou fait reculer sa chorale.
Le roi entre, côté jardin, suivi de ses deux conseillers. Côté cour entre celui qui représente l'ordre de la sagesse et des croyances : le mage Izalgor.*

Le fou Izalgor ! Tu as obligé ton roi Carcasse à quitter sa couche et ses douze couvertures pour nous dire quoi hein ? ! Pour nous dire quoi ? !
Alors qu'ici, il y a à nouveau les paysans qui viennent demander de l'aide au roi !

Le roi Encore ?!

Un des paysans s'avance.

Le paysan Sire ! Comme nous ne savons plus comment vous le faire comprendre, nous avons décidé de vous dire notre détresse en chantant !

Le roi En chantant ! Tiens donc ! Et qui est votre maître de musique ?

Le fou C'est moi !

Izalgor Allez donc !

Le fou Bon ! En place et vite ! Le roi a fort à faire !

Les paysans se placent en se bousculant.

Une des paysannes Mais poussez-vous ! Il a dit les grosses poitrines derrière !

Une autre Les faussets sur le côté !

Le roi perd patience !

Le roi Tout cela pour me dire qu'ils ont faim et que leur grenier sont vides !

Le fou Mais oui !

Le roi Que leurs enfants sont livides et qu'ils n'ont plus rien !

Le fou Mais oui !

Les conseillers Alors passons aux choses sérieuses !

Le roi Ah ! Tu vois le fou ? !

Les paysans Alors on chante ou on ne chante pas ? !

Le fou On ne chante pas !

Les paysans Mais on était venu pour chanter !

Le fou Allez chanter ailleurs ça m'enchantera !

Les paysans font des commentaires

Il faut savoir ce qu'on veut !
 Nous aussi on perd notre temps !
 Je t'en donnerai moi des grosses poitrines !
 La prochaine fois on viendra avec des œufs pourris !
 On n'a même plus un œuf !
 Ah oui c'est juste !

Le roi Soldats accompagnez ces paysans et qu'ils aillent chanter au monastère !

Les soldats Bien sire !

Ils font sortir les paysans.

Le roi Bon revenons en à nos moutons !

Le fou En revenir à vos moutons en parlant d'Izalgor c'est plutôt flatteur !
 Moi j'aurais plutôt dit : revenons en à notre loup affamé !

Le roi Il suffit ! Allons parle Izalgor !

Izalgor Majesté, vos soldats ont arrêté deux enfants qui ont osé profané l'arbre sacré ! Ils ont coupé une de ces dernières branches !

Le fou Je me demande à quoi sert cet arbre sacré ? ! Cela fait un an que l'hiver nous accable et ton arbre sacré n'a toujours rien pu y changer !

Izalgor L'arbre sacré est plus vieux que toi et tous tes successeurs le fou ! Il est sage de préserver ceux qui étaient là avant nous !

Le fou Izalgor on devrait te congeler !

Le roi Silence ! Qu'on fasse entrer ces deux enfants !

Le dernier soldat sort et rentrent avec les enfants et les autres soldats. Les enfants saluent le roi.

Le roi Alors jeunes enfants ! Pourquoi avez-vous coupé la branche de l'arbre sacré ?

Le garçon Mon nom est Guérric fils de Martin du petit bois votre majesté et voici ma sœur Astiana. J'ai coupé la branche pour faire un peu de feu et réchauffer ma mère qui à cette heure doit être morte d'inquiétude si pas de froid.

Le roi Garde ! Va donc prévenir la mère de ses enfants ! Elle vit près de la frontière !

Le garde sort.

Le roi Tu as commis une faute grave jeune Guérric mais comme tu es un Enfant, sache que je t'enfermerai un seul jour pour que tu puisses réfléchir à ta peine. Quant à ta sœur puisque tu sembles la protéger elle peut rentrer près de votre mère.

Guérric Vous êtes un bon roi majesté ! Et la branche ? !

Le roi Quoi la branche ?

Guérric Qu'allez-vous en faire ? !

Izalgor Je la reporterai moi-même près de l'arbre !

Le fou Pardon ? !

Izalgor Je la reporterai moi-même près de l'arbre !

Le fou Oh ! J'avais compris près de l'âtre !

Le roi A quoi joues-tu le fou ?

Le fou Pourquoi reporter la branche près de l'arbre ? ! La branche va pourrir !

N'est-ce pas gaspiller une chaleur qui serait la bienvenue dans la chaumière de celui qui l'emporterait ?

Izalgor Veux-tu insinuer que je me chaufferais de ce bois sacré ? !

Le fou Peut-être !

Le roi Il suffit ! Que cette branche aille donc au diable !

Le fou Alors, vous voulez dire qu'Izalgor peut la prendre ? !

Izalgor Sire ! Cette fois !

Un des conseillers Il me semble que le roi a d'autres chats à fouetter que deux querelleurs stupides et fatigants !

Le fou Tiens voilà qu'il parle celui-ci ! Alors on veut toujours faire la guerre ? Hm ? ! Attaquer la petite reine Lunéa ?

L'autre conseiller Nous sommes les conseillers du roi et nous conseillons le roi alors un bon conseil le fou, garde un peu plus souvent ta grande langue en bouche avant que nous ne marchions dessus avec lourdeur !

Le fou Hou la mais c'est que ça mordrait ça Madame !

Le roi Silence ! Je sais que vous allez sans cesse me parler de faire la guerre à notre petit pays voisin que l'hiver veut ignorer mais que ferons-nous quand nous aurons fait la guerre ? !

Le conseiller Nous les obligerons à faire alliance avec nous pour attaquer l'autre pays qui leur est voisin !

Le roi Encore nous faudrait-il l'emporter !

L'autre Nous l'emporterons sire ! Nos soldats ont faim et froid et ils trouveront les forces pour s'emparer des richesses de la reine Lunéa !

Izalgor Et le mariage ?

Le fou T'as déjà vu le roi ? !

Se reprenant très vite

T'as déjà vu tout ça ? ! Quelle reine voudrait d'un roi sans fortune ? D'un roi sans forêt, sans récoltes, sans sous, sans rien quoi !

Le roi Il nous faut patienter encore ! L'hiver finira bien par s'en aller ! Quant au mariage, le fou a raison ! Il faudrait déjà que j'ai meilleure mine pour plaire à la reine dont les prétendants sont nombreux !

Izalgor Majesté ! Je ne voudrais pas jouer l’oiseau de mauvaise augure mais la fin annoncée de l’arbre sacré annonce des années de malheur.

Les conseillers Alors il faut déclarer la guerre sire ! Et ne plus attendre !

A ce moment on entend un énorme fracas.

Le roi Qu’est-ce que c’est ? !

Le fou On aurait dit le craquement d’un arbre !

Izalgor Un désastre ! Je le ressens au plus profond de moi ! L’arbre sacré vient de tomber.

Le roi Gardes ! Courrez jusqu’à l’arbre et revenez aussitôt ! Je veux savoir !

Izalgor Un arbre millénaire !

Le fou Ca fait combien en stères ?

Izalgor Raah !

Il veut frapper le fou qui se cache derrière Guérric.

Le conseiller En tout cas cette fois, cela ne peut plus être l’enfant !

L’autre Mais alors qui ? Qui aurait osé ?

Izalgor Mauvais présage ! Mauvais présage !

Astiana Peut-être l’étranger ? !

Guérric Tais-toi !

Le dernier soldat Elle a raison ! Nous avons vu un étranger pas loin de l’arbre !

Le roi Quand cela ? !

Le soldat Aujourd’hui !

Izalgor Et où est-il ? !

Guérric Je ne sais pas !

Izalgor Tu mens ! Parle !

Izalgor s’approche de Astiana.

Astiana Il est dans la cabane près de la frontière. La cabane de la mer gelée !

Le roi Soldat ! Je t'ordonne d'aller le chercher !

Le conseiller Décidément, il s'en passe des choses aujourd'hui !

L'autre Izalgor que crois-tu qu'il puisse nous arriver ?

Izalgor Je crains le pire ! Après l'hiver ! Ce n'est pas nous qui ferons la guerre !
C'est nous qui la subirons !

Le fou Voyez donc la chorale des corbeaux ! Un trio qui ne chante pas très
clair ! Il me semble que cet arbre est bien tombé à propos !

Izalgor Sire ! J'aimerais que votre fou cesse toutes ces allusions !

Le roi Il a raison le fou ! Tu commences un peu à m'échauffer les oreilles et
même si cela fait du bien ! Il vaut mieux que cela cesse !

Le fou Bien sire !

Le premier soldat revient essoufflé.

Le soldat Sire ! Sire ! Patatras ! Patatras !

Tous Quoi patatras ?

Le soldat C'est l'arbre ! C'est l'arbre !

Izalgor Par le diable !

Le fou Par moi-même !

Le roi Silence ! As-tu vu l'étranger sur ton chemin ? !

Le soldat Non ! Mais j'ai croisé mon compère qui s'en va le chercher.

Le roi Fort bien ! Fort bien !

Izalgor Sire ! Nous perdons du temps, je crois qu'il faut vous laisser
convaincre : l'arbre sacré est bien mort. Pour le peuple cela sera comme
un signe. Le ciel nous abandonne. Nous ne pouvons mourir de faim en
paix.

Le roi Crois-tu qu'il sera mieux de mourir et de faim et de guerre ?

Le conseiller Votre majesté, Izalgor a raison, le peuple a le droit de vivre !

L'autre Pas celui de mourir !

Le roi J'enverrai une ambassade à la reine Lunéa dès demain. Nous lui
demanderons de l'aide quitte à lui promettre notre alliance !

Izalgor Faire alliance avec la reine Lunéa serait pour vous un grand péril ! Ne dit-on pas qu'elle aurait d'étranges pouvoirs ?

Le fou Et voilà ! Ca recommence ! C'est encore le grand sorcier qui va nous dire comment nous devons danser ! Par toutes mes clochettes, je crois qu'on aurait du vous appeler pipillette ! Vous caquettez comme une vieille poule et vous radotez comme mille bobonnes !

Izalgor Toi le nain de jardin je ne t'ai pas trompé alors lâche moi les chausses ! Tu es plus fou que n'importe quel fou !

Le fou Ouh fou fou !

Le roi Silence ! Silence !

A ce moment le soldat revient.

Le soldat Sire ! Voici l'étranger !

Le roi Faites le entrer !

Le soldat Bien sire !

*L'étranger entre et tous s'écarte pour lui laisser la place.
L'étranger salue le roi.*

Le roi Qui es-tu voyageur ?

L'étranger On m'a toujours appelé l'étranger.

Le roi Tu dois bien avoir un nom, des origines ?

L'étranger Le nomade n'a pas de racines !

Izalgor Et l'arbre sacré vient de les perdre par ta faute !

Le roi Izalgor ! Ne souffle pas trop vite tes accusations !
Etranger je te présente Izalgor notre mage.

Le fou Sage comme une bûche !

Le roi Il suffit le fou !

L'étranger N'est pas mage qui veut !

Il salue Izalgor qui le salue à peine.

Le roi Notre arbre sacré, symbole de nos richesses et de notre pouvoir ancestral vient de tomber, peu de temps après que cet enfant qui te connaît lui ai coupé une branche. Serais-tu coupable ?

L'étranger Il se peut que si j'en avais eu le besoin comme cet enfant, j'aurais coupé l'arbre mais je n'ai pas de foyer...

Le conseiller Peut-être voulais-tu vendre ce bois ?

L'autre Ou l'échanger contre de la nourriture ?

Izalgor A ta façon, tu soutiens l'acte de cet enfant ! Pour moi, tu es déjà un danger !

Le fou Mais pour toi même un petit moineau qui tousse est un danger ! Tu vois la sorcellerie partout sauf sur le bout de ton propre nez !

Le roi Tais-toi le fou !

Le fou Mais majesté ! Izalgor se donne des airs de grand devin et joue le rôle de chef conseiller ! Bientôt, il prendra votre place et moi je finirai aux oubliettes !

Les conseillers et Izalgor réagissent ensemble.

le conseiller Chef conseiller ? Mais pas du tout ! Je n'ai besoin de personne pour me conseiller !

L'autre Et moi non plus ! A part la nuit qui parfois me porte conseil, je ne vois pas qui d'autre pourrait me conseiller !

Izalgor Sire jamais je ne voudrais vous remplacer ! Vous êtes un roi sans descendance certes mais jamais jamais...

Le roi Il suffit ! Il suffit !
Revenons en à notre interrogatoire !

L'étranger Votre majesté. Cet enfant n'est pas coupable et quand bien même il aurait fait tomber l'arbre sacré cela ne serait pas bien grave.

Les conseillers Ooh !

Le roi Continue !

L'étranger Le malheur n'était-il pas déjà bien installé avant que l'arbre ne meure ? L'hiver dure depuis un an et vous ne vous en êtes guère inquiétés parce que vous pensiez que l'arbre vous protégerait et que, lui debout, rien ne pourrait vous arriver.
Aujourd'hui l'arbre est tombé et j'entends que vous parlez de guerre ?

pas ton pays d'autant plus que maintenant l'hiver semble vouloir s'en emparer.

La reine J'ai vu aussi votre arbre sacré couché sur la neige.

Izalgor Décidément, votre majesté a vu et sait beaucoup de choses ! Vos espions travaillent bien !

Il regarde l'étranger.

La reine Vous vous trompez ! Je n'ai pas besoin d'espions ! Vos langues sont assez longues pour faire des tapis qui se déroulent jusqu'à mon palais.

Le fou Ca c'est envoyé !

Le roi Silence le fou !

La reine Maintenant que votre arbre est tombé, le peuple n'aura plus aucune crainte pour oser se révolter !

Le premier conseiller Nous parlerons au peuple !

Le deuxième Nous lui parlerons !

Ils se regardent

Ensemble Mais que lui dirons-nous ?

Le roi Prenez la plume et écrivez ! Du haut de ma tour, chaque jour, j'attends que l'hiver se sauve et que le soleil brûlant vienne à notre secours. Aujourd'hui, la reine Lunea se joint à nous pour trouver la faille ! Nous retrouverons la chaleur ! Nous retrouverons le printemps et les couleurs du temps ! Remercions la reine Lunea qui nous offre ses présents pour nous aider à patienter encore ! Dès aujourd'hui, j'enverrai une mission pour trouver la solution.
Signé le roi Carcasse.

La reine Voilà un courrier digne d'un bon roi ! Que l'on fasse venir mon magicien.

Les soldats de la reine sortent et vont chercher le magicien qu'ils aident à porter son matériel étrange. Entre alors un personnage farfelu qui s'agite beaucoup.

La reine Votre majesté. Voici Astrolux mon magicien. Il travaille depuis des lunes à la mise au point d'une invention qui nous permettra de situer le cœur de l'hiver !

Izalgor Sorcellerie !

Le fou Allons donc ! Il vient de se voir dans un miroir !

Le roi Soldat ! Approche !

Le soldat effrayé Moi sire !

Le roi Oui toi !

Le soldat Que...que dois-je faire ? !

Astrolux Je vais te confier ce bois et nous allons voir si tu pourras maîtriser son énergie ? !

Le soldat Ah Bon ? !

Astrolux confie le bois au soldat mais à peine s'est-il emparé du bois que celui-ci le tire dans Une course folle où il bouscule et renverse tous ceux qui se trouvent sur son passage ! On crie ! On rit !

Astrolux Ne le lâche pas ! Ne le lâche pas !

Mais à un moment le soldat doit bien le lâcher parce qu'il vient de s'écraser contre un mur du palais.

Les deux conseillers s'en emparent ensemble mais ils sont aussitôt entraînés à toute allure ! Le jeu recommence. On dirait une corrida ! Cette fois ils s'écrasent sur Izalgor !

L'étranger crie Que l'enfant prenne le bois !

Guerric s'en empare et soudain le bois devient aussi mort qu'un bois mort. L'énergie semble s'être volatilisée. Tout le monde se remet de ses émotions !

Le fou Ah ! Ah ! Astrolux ! Quelle invention géniale !

Astrolux N'est-ce pas ? ! Et j'en ai bien d'autres !

Izalgor Autrefois on t'aurait condamné au bûcher !

L'étranger Vos majestés ! Astrolux a oublié que l'énergie des trois pierres ne peut être maîtrisée que par une personne très jeune ! Les conseillers ont doublé leur âge ! L'enfant lui peut tenir ce bois sans difficulté.

Astrolux Il a raison ! Qui que tu sois l'ami tu as une belle intelligence !

Le roi Astrolux, es-tu certain que ton invention nous mènerait au cœur de l'hiver ? !

Astrolux Mais bien entendu votre majesté !

Le roi Alors si la reine est d'accord, je pense qu'il ne faut pas perdre de temps et qu'une mission doit s'organiser !

La reine Je partage votre avis roi Carcasse mais qui sera de cette expédition ?

La reine Allons ! Allons ! Roi Carcasse, ne poussez pas la galanterie trop en avant ! Il est plus sage que vous demeuriez ici avec Astrolux qui connaît mieux que personne mes terres qui seront jusqu'à notre retour un peu les vôtres ! Je vous accorde ma confiance !

Le roi J'apprécie votre geste et afin de témoigner aussi de ma présence et de payer de ma personne je vous confie mon fou qui saura donner de la chaleur à votre voyage que je vous souhaite excellent !

Le fou Oh sire ! Que ferez-vous sans moi ? !

Le roi Le fou tout seul ! Allons ! Il reste à vous assurer d'une escorte !

La reine Nous prendrons deux de nos soldats !

Le roi Parfait !

Il regarde les conseillers.

Quant à vous faites vite votre choix ! Et maintenant allons préparer ce voyage !

Ils sortent. Seuls restent Izalgor et les deux conseillers.

Le 1^{er} conseiller Izalgor ! Nous ne voulons pas partir ! Que nous conseilles-tu ?

Le 2^{ième} Nous ne pouvons partir l'un sans l'autre ! Je ne serais pas toujours de bon conseil dans ce voyage !

Izalgor Calmez-vous ! Ne voyez-vous pas que tout nous sourit comme si le soleil était déjà de retour mais rien que pour nous ! Le fou s'en va, la reine s'en va, cet étranger s'en va ! Que de départs enchanteurs ! Il reste ce magicien tout à fait fou et le roi qui aura fort à faire pour tenir son peuple et assurer l'absence de la reine !

Le 1^{er} Oui mais nous !

Le 2^{ième} Qu'allons-nous faire nous ?

Izalgor Ensemble, nous prendrons peu à peu le pouvoir mais pour cela il faut nous assurer que cette mission soit un échec ! Et mieux encore, il faut que personne n'en revienne !

Le 1^{er} Quoi ? ! Alors ! Raison de plus pour que je ne parte pas !

Le 2^{ième} Ni moi !

Izalgor Mais si au contraire ! Il faut que l'un d'entre vous s'en aille et qu'il revienne seul en ayant joué le rôle que je vais m'empreser de lui

décrire ! Imaginez le retour du héros ! Le peuple le portera en triomphe et lui accordera le pouvoir enfin une partie du pouvoir !

Le 1^{er} Alors c'est moi qui pars !

Le 2^{ième} Non c'est moi !

Le 1^{er} Et pourquoi toi ? !

Le 2^{ième} Je suis fait pour le pouvoir !

Le 1^{er} Moi pas sans doute ? !

Izalgor commence à perdre patience.

Izalgor Ca suffit ! Celui qui restera ici m'aidera à renverser le roi tandis que l'autre renversera la reine ! Cela fera deux pouvoirs à se partager !

Les conseillers D'accord !

Le 1^{er} Alors cela devient un jeu d'enfant !

Le 2^{ième} Allez on tire au sort !

Et les voilà qui « pichepottent » comme des enfants.

Izalgor les regarde et vraiment les considère comme des simples d'esprit

Le 1^{er} Pas toi ! Pas moi ! Pas toi ! Pas moi ! Si tu dis un nombre entre un et mille trente trois on saura qui ira !

Le 2^{ième} Mille trente trois !

Le 1^{er} un, deux, trois, quatre , cinq...

Izalgor Ca suffit ! Vous devenez complètement fous ou quoi ? ! Il y a déjà un fou et c'est pas si mal ! Bon alors celui qui partira c'est celui qui dira le premier le nom de l'animal auquel je pense !

Le 1^{er} Chien !

Izalgor Non !

Le 2^{ième} Chat !

Izalgor Non ! Alors attendez parce que là ça va durer des plombes ! L'animal auquel je pense fait Hi ! Hi hi !

Les deux Une souris !

Izalgor Non ! Cheval ! On recommence !

Le 1^{er} C'est un peu nul comme jeu ! On aurait du compter jusqu'à mille trente trois !

Izalgor Un bon conseil les conseillers ! On va dire que vous êtes à mille trente et un et que c'est à toi !

Il montre le 1^{er}.

Izalgor Mille trente et deux !

Il montre le 2^{ième}

Izalgor Mille et trente trois !

Il montre le 1^{er}

Et voilà c'est toi qui pars !

Le 2^{ième} Ah ben non ! On ne sait pas ce que tu dis à mille trente trois ? !

Izalgor Comment ça ?

Le 1^{er} Ben oui tu dis pas moi ou pas toi ?

Izalgor I m'énervent !

Izalgor Je dis : pas lui !

Il montre toujours le 1^{er}.

Le 2^{ième} Alors c'est lui qui y va !

Le 1^{er} Ben oui ! Y a pas de quoi s'énervent !
Bon où sont-ils ?

Le 2^{ième} Ils sont partis par là !

Le 1^{er} Tu vas pouvoir me conseiller pour faire mon bagage !

Ils sortent laissant Izalgor épuisé mais Izalgor se remet très vite.

Izalgor Parfait ! Parfait ! Ah que j'aime ce royaume peuplé d'imbéciles !
Le pouvoir partagé à deux ! Et moi et moi et moi ! Il me sera facile de me débarrasser de l'un et de l'autre ! Je crois plus que jamais que mon meilleur conseiller c'est moi ! Le pouvoir ça ne se partage pas !
Bon ! Allons préparer ce qu'il faut pour que personne ne sorte de cet hiver le cœur léger ! Izalgor ! Izalgor a le diable au corps !

Il sort.

*On entend de la musique suivie du souffle du vent. C'est la nuit.
L'expédition entre sur scène. Curieusement, il manque deux soldats. L'étranger porte la lumière.*

L'étranger Allez courage Guerric ! Nous marchons depuis trois jours entre rochers et crevasses !

Guerric Le bois semble de plus en plus lourd !

Astiana J'ai de plus en plus froid !

Le fou Il faut penser à autre chose !

La reine Prends mon écharpe Astiana !

Le conseiller On n'y arrivera jamais !

Le soldat du roi C'est au moins la millième fois que tu le dis !

Le conseiller Et alors ? ! Je le dirai même encore mille trente trois fois ! C'est moi qui compte !

Le soldat de la reine On le sait mais si tu pouvais te taire !

Le conseiller Alors si je pouvais vous conseiller, moi je vous dirai d'aller par la droite de ce rocher !

Le soldat du roi Alors on ira par la gauche !

Le soldat de la reine La première fois que tu nous as fait le coup nous avons perdu l'un des nôtres !

Le soldat du roi Et un autre qui a dû le reconduire au château !

Le conseiller Un maladroit et un poltron que voulez-vous ? !

Le soldat du reine Ca tu leur diras toi-même quand nous rentrerons !
Si nous rentrons !

Le conseiller *tout bas* Si vous rentrez ! Parce que moi je rentrerai ! Hè ! Hè ! Hè !

L'étranger Regardez ! Cela doit être ici !

Guerric Le bois ne me tire plus vers l'avant, il me tire vers la terre !

L'étranger Allez creusons ! Creusons tous !

Ils creusent et dégagent comme une entrée vers le sol.

La reine On dirait une porte ?

L'étranger Il faut l'ouvrir !

Le fou Je ne sais pas si c'est une bonne idée même si elle me paraît folle ? !

Astiana Nous devons y aller ! C'est certainement le cœur de l'hiver ! Je ne sens même plus le mien battre au fond de moi !

Le soldat du roi Alors que nous conseilles-tu conseiller ?

Le conseiller A votre place j'ouvrirais !

Le soldat de la reine Alors tu passes premier !

Le conseiller du roi Tout compte fait, je crois qu'il vaut mieux faire demi tour et laissez tomber ! Cette mission est un échec !

Le soldat de la reine C'est bien ce qui me semblait ! Nous allons ouvrir et te faire passer devant nous ! Si tu t'enfuis tu t'enfuiras par nos épées !

Le conseiller C'est un bon conseil ! Mieux vaut suivre la file que le fil de vos épées !

L'étranger Silence ! Alors Guerric ?

Guerric Regardez ! La porte s'ouvre toute seule !

Effectivement, la porte s'ouvre. Et en s'ouvrant laisse apparaître une source de lumière multicolore.

Astiana Allons-y !

La reine Courage !

Le fou C'est peut-être la lumière du diable !

L'étranger A moins d'être aveugle, le diable doit pouvoir lire ! A chacun sa lumière ! Allons descendons !

Le soldat du roi Alors le conseiller ? Tu ne comptes plus ? !

Le soldat de la reine Il claque des dents ! Ca doit être bon signe !

Le conseiller Mille trente trois ! Pas moi ! Pas moi !

Guerric rentre suivi par les autres. Le rideau se ferme. On entend alors une musique étrange. Apparaissent alors à l'avant scène Izalgor suivi du roi qui a l'air bien affaibli et d'Astrolux le magicien lui-même suivi du conseiller.

Izalgor A quoi vous sert-il de venir chaque jour sur cette tour ? On ne voit rien !

Je crois qu'ils se sont bel et bien perdus ! Astrolux nous a égarés dans sa merveilleuse mais surtout diabolique idée !

- Astrolux Sire ! Ne le croyez pas ! Je pense qu'Izalgor vous manipule et je crois même qu'il soigne votre maladie à contre sens !
- Le conseiller Voilà qu'il se prend pour un guérisseur à cette heure ? ! Sache que nous sommes ici au cœur de l'hiver et que le roi a son mage et ce mage c'est Izalgor le grand !
- Izalgor Le roi a ma confiance ! Je le guérirai !
- Astrolux Sire ! Laissez-moi vous conseiller !
- Le conseiller Oh ! Quel toupet !
- Le roi Silence ! Ne savez-vous pas espérer ? ! Le cœur de l'hiver c'est pour eux là-bas pas pour nous ! Izalgor, Astrolux a raison ! Tes potions m'affaiblissent ! Je me demande même si tu les conseillerais à mon conseiller ?
- Le conseiller Mais je ne suis pas malade !
- Astrolux Tout conseiller est un malade qui s'ignore !
- Le roi Il suffit ! Rentrons ! Il fait de plus en plus froid !
- Izalgor Et l'hiver est arrivé au château de la reine Lunéa ! Il va falloir agir et vite votre majesté ! Vite avant la révolte des peuples réunis !
- Le roi Attendons encore !
- Izalgor Combien de temps !
- Le roi Encore assez !
- Izalgor Mais sire ! Les soldats qui sont rentrés ont dit qu'ils allaient presque au hasard des chemins !
- Le conseiller Ils disent même qu'il n'y a plus de chemin !
- Le roi Le hasard et le destin sont liés comme deux doigts de la main. Je sais qu'il faut attendre !
- Astrolux Le roi a raison ! La reine Lunea et l'étranger conduiront cette expédition à la réussite !
- Izalgor Si un magicien le dit... alors !

Le roi sort suivi d'Astrolux !

Izalgor retient le conseiller.

Izalgor Encore un jour et puis à nous le pouvoir !

Le conseiller Et s'ils devaient tout de même revenir?

Izalgor Ils seraient déjà là !
Il est temps d'agir ! Le roi est à point quant à cet Astrolux, je vais lui préparer sa propre expédition !

Ils sortent. On entend à nouveau l'étrange musique. Entre alors l'expédition. Ils se déshabillent au fur et à mesure de leur avancée...jusqu'à s'arrêter au centre de la pièce.

Guerric Encore une porte ! C'est déjà la dixième !

L'étranger Ne nous décourageons pas ! Nous finirons bien par trouver quelqu'un ou quelque chose !

La reine Alors Guerric ? !

Guerric La porte ne s'ouvre pas !

Le conseiller Alors un bon conseil ! C'est mauvais signe ! Rentrons !

Les soldats Ouvrons !

Le fou Ils ont raison ! Ouvrons !

Ils ouvrent. A nouveau apparaît la lumière multicolore mais à ce moment sort du trou un petit personnage bizarre. Entre lutin, elfe, petit diable...on ne sait trop dire. Il a l'air triste et traverse la pièce sans regarder personne.

Le fou Heu ! Bonjour l'ami, l'amie, chose...heu qui que tu sois bonjour ou bonsoir ! Mais où va t'il ? !

Astiana Comme il a l'air triste ! On dirait qu'il nous attendait ...

Le fou Alors on n'était pas attendu comme on attend le roi !

Le personnage va s'asseoir en bord de scène. Personne n'ose intervenir. Seule Astiana va s'asseoir à ses côtés.

Astiana Bonjour petit être. Je m'appelle Astiana. Et voici mon frère Guerric et notre ami l'étranger. Il y a aussi la reine Lunea, le fou du Roi Carcasse ainsi que son conseiller et deux soldats.

Le petit être Je sais ! Je sais qui vous êtes ! Je sais ce que vous cherchez !

Astiana Comment peux-tu le savoir puisque nous même nous l'ignorons ?

Sommes-nous au cœur de l'hiver ? Sommes-nous chez le diable ?

Le petit être Au début, tout le monde pose des questions sans attendre les réponses et pourtant, parfois les réponses il faut les attendre longtemps comme celui qui plante une graine et qui sait que la fleur ne sera pas là l'instant d'après.

Insensiblement les autres se sont rapprochés de ce personnage étrange.

Le petit être poursuit.

Quand l'hiver arrive, les hommes pensent déjà au printemps ! Quand le printemps est là, ils espèrent l'été et puis quand l'été s'en va, ils saluent l'automne du bout des lèvres et jamais ils ne se réjouissent de voir l'hiver s'en arriver !

Astiana Mais c'est faux ! Guerric et moi, nous aimons l'hiver ! L'ennui c'est que cette année il dure un peu trop longtemps !

Le petit être Sans entendre vos voix, j'entends vos questions ! Vous êtes le contraire des arbres ! En hiver, la sève descend dans leurs racines tandis que vous la sève vous monte à la tête comme autant de questions!

Astiana Mais tu oublies Noël ! Déjà pour Noël il faut aimer l'hiver !

Le petit être J'ai puni les hommes de vos contrées !

L'étranger Alors tu es l'hiver !

Le petit être ...

Astiana Dis, c'est cela ? Tu es l'hiver ?

Le conseiller Allons ! Allons ! On s'égare ! L'hiver ne peut-être ce petit personnage insignifiant ! L'hiver c'est un monstre ! Un géant ! Une montagne ! Une tempête !

L'étranger Ca suffit !

Le conseiller Oh mais non ça ne suffit pas ! Moi c'est comme ça que je vois l'hiver ! Alors maintenant ! Un bon conseil !

Les soldats l'assomment

Ensemble Pour un gros dodo !

Guerric Pourquoi as-tu puni les hommes de nos contrées ? !

Le petit être Parce que par hasard c'est chez eux que je me suis attardé plus longtemps cette année !

L'étranger Pourquoi t'être attardé ?

Le petit être Je voulais voir si une hirondelle ne faisait pas vraiment le printemps !

Le fou Et alors ?

Le petit être Je l'ai capturée !

Le fou Et ensuite ?

Le petit être J'ai capturé le plus vieil homme de vos contrées pour voir si tous les dictons qu'il ânonne sans cesse sont bien vrais !

Le fou Et après ? !

Le petit être J'ai capturé les saisons !

Le fou Carrément ?!

Le petit être L'hiver a tous les pouvoirs ! Il endort la terre ! Il transforme l'eau en neige ! Il refroidit le soleil et fait craindre aux hommes les loups, les sorcières, les démons et les famines !

Astiana Quel triste portrait ! L'hiver n'est-il pas une saison magnifique ? Crois-tu que ce serait agréable un été sans fin ? Un automne en couleurs sans la page blanche pour tout recommencer au printemps !

La reine Lunea s'approche du petit être.

Lunea Petit être sache que tu as laissé la neige, le froid, le vent et tout ce que tu commandes, tu les as laissé dépasser les contrées du roi Carcasse ! Mes contrées sont maintenant en ton pouvoir mais tu ne peux te laisser aller à tout couvrir car ce serait te faire mourir toi-même !

L'étranger poursuit.

Quand il n'y aura plus d'arbres, plus de graines, plus d'animaux, plus d'hommes, le cœur de l'hiver s'étouffera et s'éteindra lui-même ! Il ne peut y avoir de monde où l'hiver soit oublié mais il ne peut y avoir de monde où l'hiver soit l'unique roi !

Le petit être J'ai aussi puni les hommes de vos contrées parce qu'ils n'ont pas été assez patients et parce que leur impatience les a poussé à couper un arbre sacré.

Guerric Mais j'ai moi-même coupé une branche de cet arbre !

Le petit être Cette branche était morte depuis longtemps !

L'arbre sacré lui était endormi !

La reine Nous ignorons qui l'a coupé ? Mais nous espérons trouver ici au cœur de l'hiver, une graine pour le remplacer !

Le petit être Celui qui l'a coupé vous l'avez assommé !

Les soldats Quoi le conseiller ? !

Le petit être Lui et deux autres !

Le fou Izalgor et les conseillers ! Diable ! J'aurais du le dire haut et fort !

L'étranger Izalgor et ses sbires veulent le pouvoir ! Je crois que le roi Carcasse est en grand danger ! Nous devrions rentrer !

Astiana Mais alors pourquoi ? !
Pourquoi être venus ici ? Nous laisserons tout le monde dans le doute !

Guerric Elle a raison ! Nous sommes venus ici parce qu'en vrai nous avons foi en l'hiver ! Nous le craignons comme nous ne craignons pas les autres saisons et pourtant l'été à sa foudre, l'automne son brouillard et le printemps son hirondelle qui ne le fait pas !

Astiana Mais pourquoi notre contrée ? Nous n'avons rien fait de mal ? Et pourquoi faire mourir tous les arbres et presque mourir ma mère ?

Le petit être A nouveau les questions !

Le fou Qui que tu sois petit être sache que nous venons en amis ! Mais sache aussi qu'il ne faut pas plaisanter avec le cœur des petites filles car ils sont des millions de fois plus fragiles que le cœur de l'hiver !

L'étranger L'enfant peut réchauffer sa mère. L'arbre sacré peut être remplacé ! La guerre pourra être oubliée à condition que l'hiver s'en aille et que l'on puisse à nouveau planter ! Pour nous les hommes, il est difficile de changer le cours des saisons mais je sais qu'il y en a qui sont prêts à tout !

Le petit être Il y a bien des lunes celui que vous appeler Izalgor est venu avec un présent pour moi. C'était la première hirondelle...

A ce moment, il se lève et retire le drap qui couvrait l'hirondelle. Elle poursuit à la place du petit être.

L'hirondelle Ce n'est pas l'hiver qui m'a capturée mais il a accepté de me garder prisonnière en échange d'apporter son aide à cet être vil et perfide qu'est le mage Izalgor !
Moi, je n'attends qu'une chose ! C'est ma liberté !

Entre alors le vieil homme aux dictons.

Le vieil homme Et moi aussi, il m'a capturé pour satisfaire l'hiver !

Le fou Je dois rêver !

Le vieil homme Ne rêve pas à la moisson sans avoir connu les rigueurs de l'hiver !
L'hiver s'en vient compte tes grains !
Il y a plus de trésors sous le manteau de l'hiver qu'au ciel des prières !
Noël au balcon, Pâques au tison !
Petites noisettes, grandes disettes !
Grosses noix, hiver froid !
Quand homme blanc coupé beaucoup de bois l'hiver sera froid !

Le fou Tiens, je ne le connaissais pas moi celui-là !

Le vieil homme Moi non plus. C'est lui qui me l'a appris ! C'est un dicton indien !
Pommes vertes, Pommes rouges, hiver blanc très longtemps!

La reine D'accord !

L'étranger Mais après ?

Le petit être Je me suis retrouvé pris à mon propre jeu ! Plus l'hiver durait et plus
Izalgor me promettait des présents. Jusqu'au jour où je ne sais par quel
magie, il parvint à capturer les trois fées des saisons !

Astiana Des fées ? ! Mais je croyais que les fées ne courraient les bois que dans
les contes ? !

Le petit être Justement ! Quand dans vos contrées, le printemps n'est pas venu, la fée
du printemps est venue jusqu'à moi et je l'ai capturée. J'ai fait la même
chose pour l'été et pour l'automne.

Guerric Mais où sont-elles ?

Le petit être se lève et va les chercher.

Il les fait entrer et on découvre trois fées liées l'une à l'autre par un même habit.

Le petit être Les voilà !

Tous saluent les fées !

Le vieil homme Et voilà ! On salue les fées mais moi, le vieil homme c'est à peine si on
me regarde ! Paysan, je le suis et je le resterai ! Tout nouveau tout beau
mais méfiez vous de l'eau qui dort !

L'hirondelle Il peut pas la mettre un peu en veilleuse lui ! On en a marre de sa litanie
de dictons, de proverbes, de maximes et de mots historiques !

Le vieil homme Je suis le premier almanach vivant ! Alors c'est pas une hirondelle soi-disant du printemps qui va me faire la morale ! Moi que je sache, je n'abîme pas les façades des maisons ! Alors si elle se plaît pas avec vieux gueux que je suis, il peut repartir en Afrique le volatile ! Loin des yeux loin du cœur ! Ouvrez ! Ouvrez la cage aux oiseaux ! Tous les chemins mènent à Rome ! Qui va à la chasse perd sa place !

L'hirondelle Je veux bien moi repartir mais il faudrait que le petit être de l'hiver me libère !

Le petit être Tu te perdrais dans la nuit et dans la neige !

Le vieil homme A la Chandeleur l'hiver passe ou reprend vigueur !

L'hirondelle Et qu'on lui donne des crêpes !

La reine Bon c'est fini oui ? !
Laissez parler les fées !

Pendant ce temps le conseiller se réveille.

La fée du printemps Petite hirondelle ! Entre rires et larmes, le temps passe ! Sois patiente et dès que nous serons libres c'est toi que je délivrerai en premier lieu ! Quant à vous voyageurs au cœur de l'hiver, sachez que nous sommes heureuses de vous voir. Vous êtes bien les premiers humains à vous inquiéter du sort des saisons !

La fée de l'été Nous les fées, nous faisons tout pour plaire aux hommes par tout ce que nous faisons ! La nature est notre toile et nous vous l'offrons toujours aussi belle que possible ! On est capable de tant de choses mais on ne peut résister à la force du petit être de l'hiver parce que l'hiver détient toutes les espérances !

La fée de l'automne C'est au cœur de l'hiver que se passent nos plus belles fêtes ! Nous y reposons nos couleurs, nos effets, nos surprises, le bleu du ciel, le blanc des nuages, les mille couleurs des fleurs et des feuilles, les mille parfums des fruits, des forêts, des pluies, des brises.... C'est au cœur de l'hiver que nous préparons l'année des quatre saisons !

La reine Luana Il faut donc vous libérer !

Le conseiller Dites ! Suis-je au paradis ? Je crois voir des fées ? !

Les gardes l'assomment à nouveau !

Les gardes Au paradis du matelas ! Fais dodo !

L'étranger Il faut que le petit être de l'hiver sache que nous ne venons pas en doutant de sa force ou de son importance. Nous venons pour libérer nos contrées d'une présence trop longue qui risque de tout détruire !

Le vieil homme Ils ont raison ! Moi personne ne doit me chercher, je vivais tout seul dans une cabane au bord de la mer gelée !

L'étranger La cabane en toiles ? !

Le vieil homme Et en bois !

Guerric Il y a bien longtemps qu'il n'y a plus de bois ! On a tout pris pour se chauffer !

Le vieil homme Plus de bois vraiment ? !

Guerric Plus un arbre !

Le vieil homme Et au hameau des petits rus ?

Astiana Plus un !

Le vieil homme C'est pas possible ! Et aux alentours du château du roi Carcasse ? !

Le fou Plus rien ! Plus que de la neige et du ciel gris à l'infini !

Les soldats On tourne en rond au pays ! On perd la raison !
On perd l'appétit aussi ! De toute façon, il n'y a plus rien à manger !
Ah ça gentes dames les fées vous avez un sacré boulot !

Les fées Petit être tu dois nous libérer !

Le petit être Silence ! Silence ! Laissez-moi réfléchir !

Le vieil homme Oh la mais attends ! Attends un peu mon gaillard ! Pour réagir comme ça toi, tu dois avoir ta coquille qui se fend !
Donne-moi donc les mains !

Il prend les mains du petit être.

Le vieil homme C'est bien ce qu'il me semblait ! Mains froides cœur chaud ! Notre petit être est touché ! Je dirais même qu'il est amoureux !

Les fées Amoureux ? !

L'hirondelle Il aime la fée des arbres ! Il vient de comprendre le mal qu'il lui a fait !

Le petit être Je suis le garant de l'hiver ! Je suis le gardien des neiges, des tempêtes, des vents froids, du gel et de tant de choses encore mais moi aussi dans mon cœur j'attends le soleil !

L'étranger Faites silence ! J'ai entendu quelque chose !

Le petit être C'est Izalgor ! Il vient chercher son du en m'apportant le mien.

Luana Que devons-nous faire ? !

Le petit être Les pétrifiés ! J'avais dit à Izalgor que tous ceux qui entreraient au cœur du cœur de l'hiver seraient pétrifiés !

Le fou Vous voulez dire que nous devons faire comme cela ? !

Il prend une pause de pétrifié assez drôle.

Le petit être Oui comme cela ! Et tenez bon !
Dépêchez-vous ! Le voilà !

Tous prennent la pause. Entre alors Izalgor.

Izalgor Alors petit être ! Comment vas-tu ? ! J'ai risqué plusieurs fois de me perdre ! Heureusement que ma prisonnière connaît l'hiver comme si elle l'avait planté !

On voit qu'il détient une prisonnière.

Mais que vois-je ? ! Tu as eu des visiteurs ? ! Ah ! Ah ! complètement pétrifiés ma foi ! Et même mon soi-disant ami le conseiller !

A ce moment le conseiller se réveille.

Le conseiller Mais que se passe t'il ici ?

Izalgor Comment ? ! Tu n'es pas pétrifié ? !

Le conseiller voit les autres.

Le conseiller Non moi j'étais plutôt assommé !

Izalgor Ainsi donc, ils n'ont pas réussi à se débarrasser de toi ? !

Le conseiller Comment cela ? ! C'est moi qui devais me débarrasser d'eux mais c'était trop difficile !

Izalgor Tu es aussi doué que l'autre conseiller qui croupit dans les prisons du roi !

Le conseiller Hein ? !

Izalgor Le roi va me céder le trône dès demain ! Je lui ai promis que mes pouvoirs bien supérieurs à ceux du magicien feraient partir l'hiver !

Je prendrai donc le pouvoir tout seul !

Le conseiller Hein ? !

Izalgor Tu as la réplique aussi courte que ton intelligence !
Tu n'imaginais tout de même pas que j'allais partager le pouvoir avec
des conseillers qui ne m'ont jamais donné un seul bon conseil !

Le conseiller Je vais tout de même t'en donner un !

Izalgor Oh oui ! Oh oui ! Qu'il ravisse mes oreilles !

Le conseiller Le petit être est plus intelligent que toi !

Izalgor En attendant respire ma poudre et rendors-toi !

Sur ce, il lui jette une poudre magique et le conseiller s'endort illico presto.

Izalgor Alors comme cela petit être tu serais plus intelligent que moi ?

Le petit être Ce n'est pas à moi de le savoir.

Le petit être est revenu s'asseoir en bord de scène. Izalgor va vers lui. Dès qu'il leur tourne le dos, les autres s'avancent insensiblement. Izalgor se retourne et le jeu se répète plusieurs fois durant la conversation entre Izalgor et le petit être.

Izalgor N'avions nous pas conclu un marché toi et moi ! Plus tu retardais
l'hiver et plus je t'apportais les preuves de ton pouvoir !

Le petit être J'ai compris que le pouvoir n'est pas une valeur idéale pour un
personnage comme moi !

Izalgor Vous autres les elfes, les fées, les lutins et autres lilliputiens de galerie
vous pensez toujours que le pouvoir passe par vos baguettes magiques !
Vous faites erreur ! D'ailleurs regarde ce que je t'apporte pour le
dernier service à me rendre !

Le petit être Quel service ?

Izalgor Faire durer l'hiver encore quelques mois ! Je deviendrai le maître de
toutes les contrées ! Plus personne ne me posera problème !

Le petit être Tu ris de nos baguettes magiques mais la poudre du sommeil c'est
encore moi qui te l'ai donnée ! Tu n'es ni sage, ni savant !

Izalgor J'ai tout de même pour toi, la fée des arbres !

Le petit être Quoi ? ! Comment ? ! Mais qui t'as permis ? !

Izalgor Toi !

Izalgor libère sa prisonnière.

La fée des bois Oh ! Mais petit être c'est toi qui m'as fait capturée ? Non seulement tu fais mourir des milliers d'arbres mais en plus tu m'empêches de les aider !

Le petit être Non ! Tu n'as pas compris ! Ce n'est pas moi !

Izalgor Ah ! Ah ! Vous êtes trop drôles ! Comment les saisons peuvent-elles confier leur pouvoir à des êtres aussi ridicules !

L'étranger Maintenant !

Soudain, tout le monde bondit sur Izalgor qui n'a pas le temps de dire ouf ! Le voilà prisonnier à son tour.

Izalgor Ah ! Je savais bien que c'était trop beau !
On ne peut pas faire confiance à un esprit ! Elfe ou fée ! J'aurais dû me méfier !

L'étranger Izalgor ! Je crois qu'un beau travail t'attend !

Les fées se rassemblent autour du petit être.

La fée des bois Oh ! Oui ! Izalgor ! Je te condamne à replanter les milliers d'arbres morts par ta faute et quand tu auras fini. Je te ferai recommencer ! Dans mille ans, sans le savoir les gens verront que ton travail est bien difficile mais là tu comprendras ce que le mot pouvoir signifie !

Izalgor Moi ? ! Planter des arbres ? !

La fée du printemps Pour ta peine, deux heures par jour, tu iras écouter la litanie des dictons de grand-père !

Izalgor Nooon !

Grand-père Qui trop embrasse mal étreint Izalgor ! Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras !

La fée de l'été Pour ta peine, tu passeras l'été à compter les fleurs qui naissent et qui disparaissent et tu en feras un inventaire pour toutes mes sœurs les fées !

Izalgor Nooon !

La fée de l'automne Pour ta peine, tu passeras l'automne à préserver les enfants des bogues de marrons, des châtaignes, des noix, des faines. Tu goûteras tous les champignons des bois afin de savoir quels sont les bons et les mauvais !

Izalgor Noon !

L'hirondelle Et puis tu devras accepter de temps en temps qu'un oiseau te lâche sur le crâne un petit jus ! Tu aimeras la nature tu verras !

Izalgor Noon !

Le petit être Le pouvoir ne t'appartient plus Izalgor ! A l'heure qu'il est, les oiseaux doivent déjà chanter sur les terres du roi. Les enfants chantent et dansent. Les paysans font la fête et le roi guéri attend ses héros ! Ceux qui seront parvenus au cœur d'hiver à changer le cours des choses !

L'étranger Tu vas savoir aussi ce que signifie l'ailleurs ! Sache que ton nom est déjà dans toutes les bouches, les légendes ! Te voilà devenu l'ennemi des foyers ! Il faudra que tu sois aussi discret qu'une souris ! Allons sauve toi vite avant que nous ne soyons tous chat !

*Izalgor s'enfuit en courant.
Le vieil homme s'encourt derrière lui !*

Le vieil homme A bon chat bon rat ! Attendez-moi !

L'hirondelle Puis-je m'envoler maintenant ?

La fée du printemps Bien entendu ! Va donc annoncer mon retour ! Allez va !

L'hirondelle s'en va.

L'hirondelle Le printemps est revenu ! Le printemps est revenu !

La reine Et maintenant, nous allons rentrer nous aussi. Nous vous remercions tous et nous vous souhaitons de vite retrouver vos places entre forêts et rivières, plaines et montagnes.

La reine salue les fées et sort suivie des soldats.

Les soldats Et que fait-on de lui majesté ?

La reine Emmenons-le, nous suivrons le conseil du roi.

Ils partent avec lui !

Le premier soldat Il est plutôt lourd le bonhomme !

Le deuxième Allons en route !

Ils sortent.

Le fou Bon ! He bien mon roi m'attend ! Je serai le meilleur conteur pour lui décrire cette aventure au pays des fées ! J'espère qu'il me croira !

La fée des bois S'il a gardé son cœur d'enfant, il te croira sinon il aura la politesse de faire semblant !

Le fou Je vous salue !

Il sort.

Restent l'étranger et les deux enfants.

Guerric Nous allons retrouver notre maman !

Astiana Elle doit nous attendre au chaud cette fois !

Astiana s'approche du petit être.

Astiana Adieu petit être ! Maintenant que je sais que c'est toi qui fais l'hiver, je crois que je l'attendrai avec impatience !

Le petit être Je te souhaite une longue et belle vie petite fille !

Il se lève et se retire avec les fées qui saluent les voyageurs.

Les fées Bon retour chez vous !

Restent l'étranger et les deux enfants.

Guerric Et toi l'étranger que vas-tu faire ?

L'étranger Je vais continuer mon chemin car d'autres choses m'attendent !

Astiana Tu ne reviendras jamais ?

L'étranger Si ! Peut-être bien qu'un jour, je reviendrai.

Il suit les enfants qui sortent.

L'étranger Au cœur de l'hiver...peut-être.

Il sort derrière eux et c'est la ...

FIN